

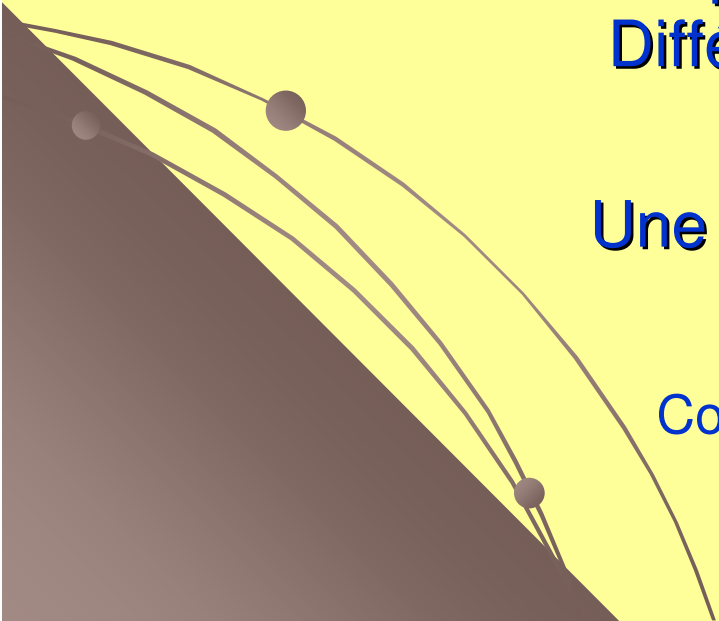
# L'option préférentielle pour la vie et pour le plus faible

dans le cadre de la conférence  
« Facteurs d'influence et évolution de la bioéthique »

L'exemple des cellules souches.  
Différents points de vue?

Une perception catholique

Contribution d'Erny Gillen



## **Avertissement :**

**Je présente la position de l'Église catholique romaine telle qu'elle est actuellement défendue par son magistère.**

**Je ne vais pas entrer dans les discussions et débats entre les théologiens chrétiens et catholiques. Notons toutefois que le spectre du débat au sein de la religion chrétienne est plus large que la seule position du magistère.**

# Point de départ



# Point de départ

La vie est « don de Dieu »  
et résulte de la coopération entre le sacré et le  
profane.

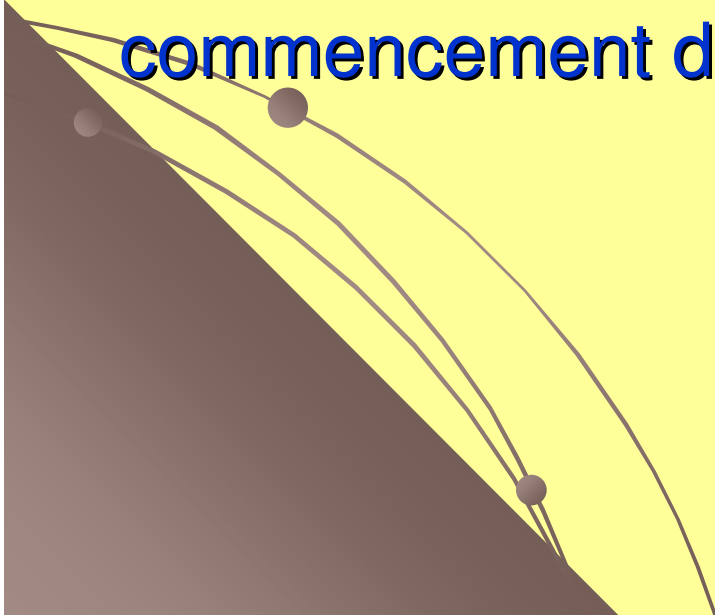
La conception d'un enfant fait partie de l'œuvre  
divine ainsi que de l'homme et de la femme, tous  
les deux créés à l'image de Dieu.

(Gen. 1)

# L'arrière-fond philosophique

La métaphysique de la vie se base sur des observations biologiques.

Les visions de la nature humaine selon Aristote ont fortement influencé la théorie catholique sur le commencement de la vie.



# Perception catholique

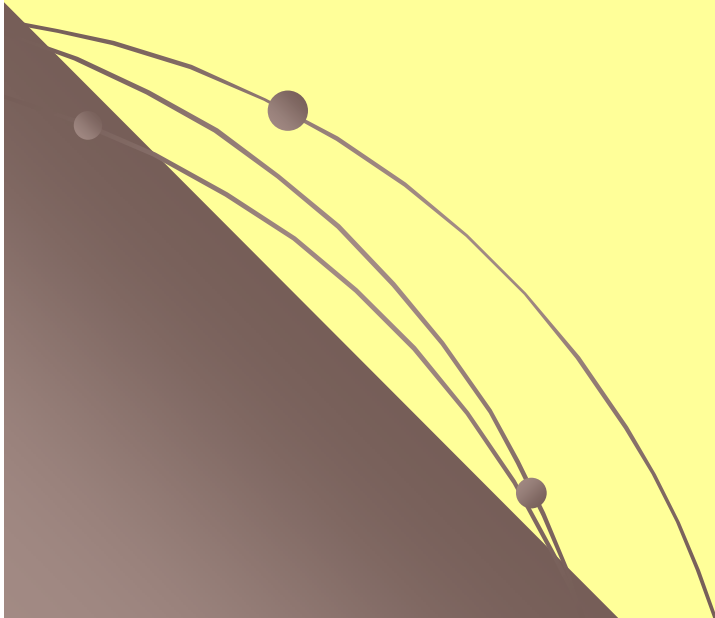
L'enfant naît comme fruit de la coopération entre un homme et une femme.

Le projet d'avoir un enfant prend chair dans l'union.

- L'incarnation est déjà le deuxième pas de l'engagement amoureux d'un couple.
- L'enfant est « conçu » avant son entrée dans notre monde.
- D'où le respect fondamental dû à l'enfant dès ses premiers moments.

# L'interprétation de l'évolution biologique de l'enfant

Entre la fécondation de l'ovocyte et la naissance de l'enfant, il n'y a pas de saut qualitatif.



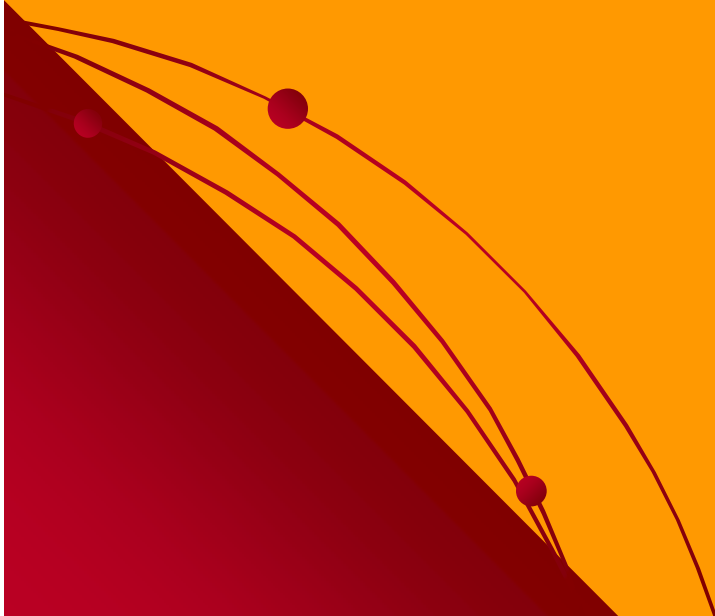
**Les contre-arguments de l'individuation et de la nidation  
que l'Église catholique réfute.**

# Le gaspillage de la nature humaine et biologique

- Deux tiers des ovocytes fécondés ne se nident pas dans l'utérus.
- Qu'en est-il de la différence entre un acte délibéré et un acte naturel?
  - ➔ L'argument qui se fonde sur la réalité matérielle pour légitimer l'obligation morale a déjà été réfuté par David Hume et n'est plus admis.

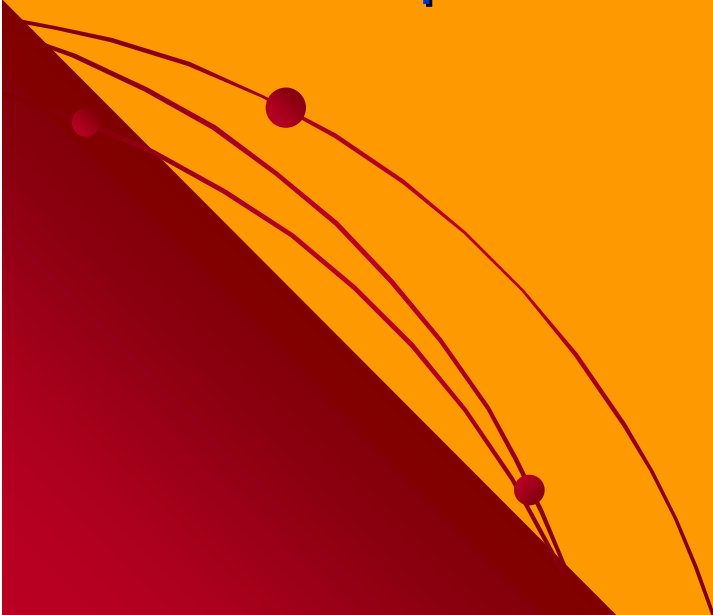
# L'évolution de jumeaux avant la nidation

Ne peut être considéré comme un individu  
celui qui ne se multiplie plus.



# La fusion de jumeaux en un seul embryon

Ne peut être considéré comme un individu  
celui qui ne se divise plus.



# La nidation comme événement nécessaire à la naissance d'un enfant (1)

La nidation est en fait une condition nécessaire à la naissance d'un enfant. Elle n'est cependant pas suffisante; elle présuppose l'existence d'un embryon.

→ Les contre-arguments sont sérieux et donnent à réfléchir.

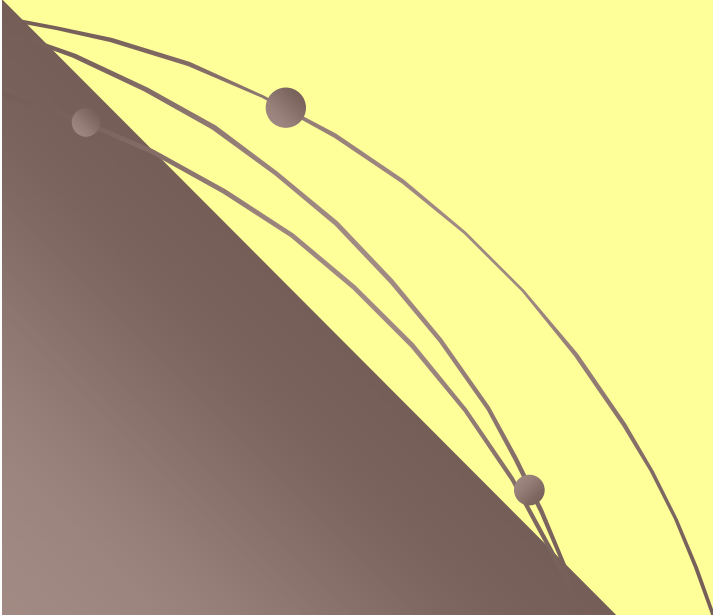
# La nidation comme événement nécessaire à la naissance d'un enfant (2)

Les contre-arguments ne sont cependant pas non plus suffisamment forts pour écarter d'office l'hypothèse que la vie humaine ait commencé avec la fusion des gamètes

et que la dignité inhérente à l'homme soit conditionnée par des étapes ultérieures au commencement de la vie biologique d'un être humain.

# Que faire du doute qui persiste?

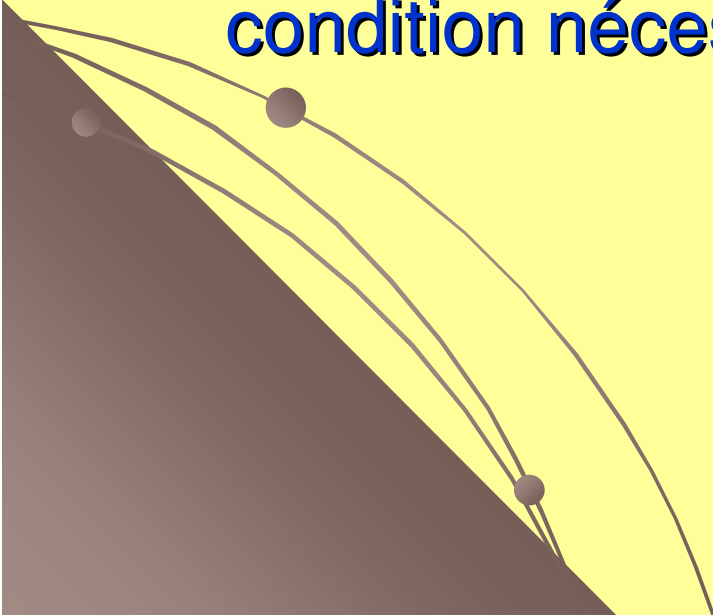
Le bénéfice du doute - dans la vision chrétienne de l'homme - est résolument interprété en faveur de l'existence humaine dès sa conception.



# Quelques réflexions (1)

La reconnaissance de l'autre ne vaut pas sa constitution.

L'existence de l'autre est bien au contraire la condition nécessaire à sa reconnaissance.



## Quelques réflexions (2)

La personnalité de l'être humain se développe.

Mais :

Il n'y a pas d'autre début que l'émergence de l'embryon dans le réel.



# Conclusions

La dignité de l'homme et de la femme n'est pas dépendante d'un quelconque statut de l'embryon. Elle est donnée avec l'émergence de la vie humaine qui se développe de manière évolutive et graduelle et sans qu'il n'y ait de saut qualitatif.

La défense de la *dignité* de l'homme et de la femme dans leur évolution est l'argument majeur pour l'Église catholique.

La défense de la *vie* comme condition sine qua non de cette dignité fondamentale est liée à la défense de la dignité.

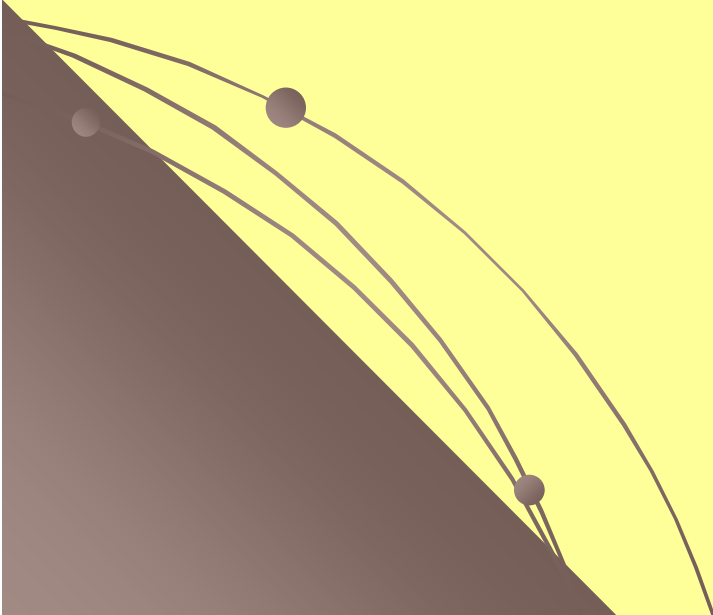
**Instrumentaliser, tuer ou sacrifier un autre être humain est contraire à la vision chrétienne de l'homme comme être social.**

**Toute transgression de cette règle fondatrice d'une société d'êtres égaux demande des explications et des justifications fortes  
(guerre juste, peine capitale, légitime défense).**

**Un être humain qui tue un autre être humain  
doit donc légitimer son acte.**

**Sacrifier des êtres humains - et fussent-ils des  
embryons - est un acte moralement illégitime  
dans la vision chrétienne de l'homme.**

**La vie d'un être humain ne peut pas être mise  
en concurrence avec la vie d'autres êtres  
humains.**



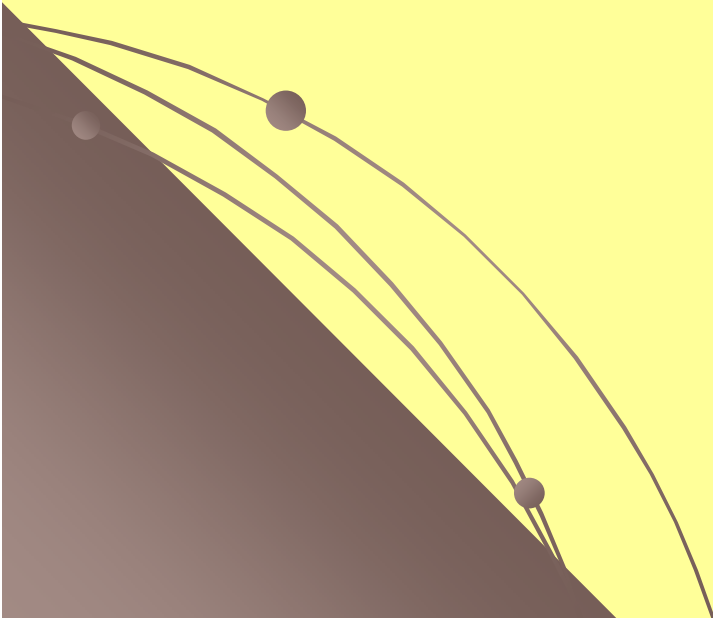
# L'argument de la souffrance

La souffrance peut être partagée;  
mais elle ne peut pas être écartée dans un cas  
tout en causant d'autres souffrances pour d'autres.



# Le doute persiste

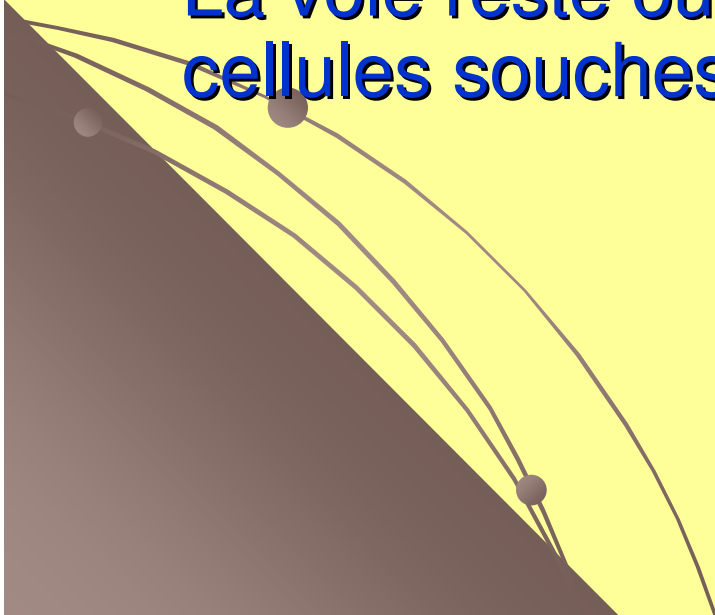
Et le bénéfice de ce doute est interprété en faveur de la protection de la vie embryonnaire.



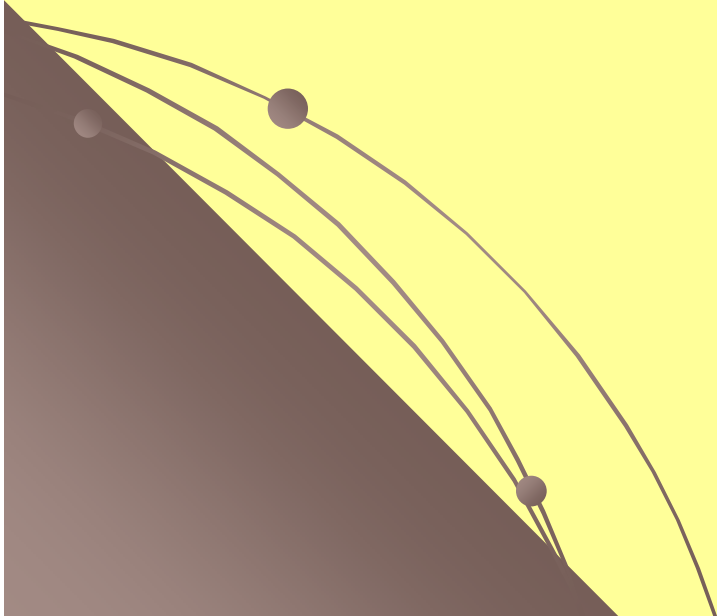
# Pour une recherche au service de la vie

Cette position n'exclut pas toute recherche sur le vivant; elle met en garde contre des solutions simples, voire simplistes.

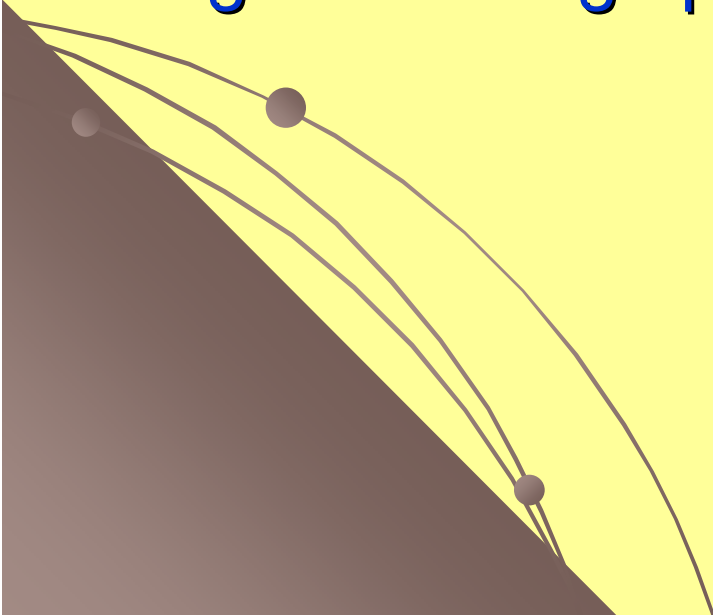
La voie reste ouverte pour la recherche sur les cellules souches adultes.



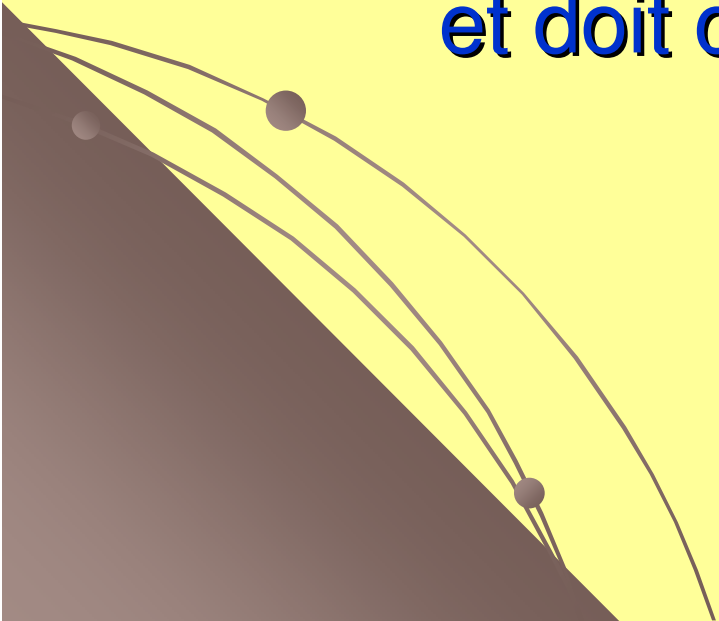
**Pourquoi ne pas explorer cette voie – aussi prometteuse – au lieu de courir le risque d'ouvrir grandement les portes à une culture de la mort sous prétexte de sauver des tiers en sacrifiant d'autres?**



**Une éthique de la résistance qui se bat pour la vie  
mérite l'attention de tous ceux qui prétendent  
également agir pour et dans une culture de la vie.**



**Protéger le vulnérable  
et le petit  
à son prix  
et doit commencer très tôt.**



**IN DUBIO PRO VITA**

